



Direction de l'Information
Scientifique et Technique

3 rue Michel-Ange
75016 PARIS



DIST : le fil 25-03-2015

Le Los Alamos National Laboratory travaillerait sur un projet d'archive ouverte universelle

Le National Science Communication Institute (nSCI, www.nationalscience.org), une organisation à but non-lucratif fondée en 2011 basée à Seattle a lancé en octobre 2014 un groupe de travail de 100 experts de la communication scientifique, *The Open Science Initiative (OSI)*. Le nSCI vient de publier un intéressant document de synthèse, « *Mapping the Future of Scholarly Publishing* » (1). L'un des chantiers ouverts par l'OSI et décrit dans ce document est une étude de faisabilité d'un « *All-Scholarship Repository* » (ARS), c'est-à-dire une archive ouverte « universelle » centralisée.

Ce projet naît du constat que la multiplication d'archives ouvertes induit une fragmentation de l'accès aux connaissances scientifiques et que faute d'un cadre d'interopérabilité et de moteurs de recherche fédérée dédiés, ce problème risque de s'accroître avec le temps. Cette fragmentation est selon le nSCI le principal écueil qui limite aujourd'hui l'intérêt du « Green Open Access ». A ce stade le « *All-Scholarship Repository* » reste un projet virtuel qui vise essentiellement à explorer deux options alternatives pour porter remède à la logique de « silos » ne communiquant pas entre eux. La première de ces options est de développer des « couches » de métadonnées et des outils logiciels permettant d'interroger les archives ouvertes comme si elles ne constituaient qu'un seul corpus. La seconde option est a contrario de centraliser les connaissances scientifiques dans une archive ouverte « universelle », en un seul « silo » disposant de ses propres procédures d'alimentation et ses propres outils de recherche et de mining. Il semble que cette option centralisée serait à la fois moins difficile à mettre en œuvre qu'un « scénario fédératif » et présenterait de nombreux avantages en terme d'exploitation par des outils dédiés d'un fonds unique. Malgré la croissance soutenue des volumes de publications scientifiques, les ordres de grandeur sont tels que l'hypothèse d'un stockage et d'une exploitation centralisée n'est pas utopique. Il est d'ailleurs probable que cette archive ouverte universelle ne serait pas vraiment « universelle » mais dans un premier temps permettrait de rassembler l'ensemble des publications de recherche issues de financements gouvernementaux aux États-Unis. Le *Los Alamos National Laboratory* (www.lanl.gov), un prestigieux laboratoire de recherche public dépendant du *Department of Energy* (DoE) va entreprendre une étude exploratoire préalable à la construction d'un *All-Scholarship Repository*. Le LALN est tout à fait crédible pour conduire un tel projet, puisque c'est ce même laboratoire qui a développé et hébergé à son origine ArXiv, la grande base de pré-print, originellement centrée sur la publication en physique, mais qui est devenue une archive multidisciplinaire contenant plus d'un million de documents.

(1) <http://nationalscience.org/nsci-focus-areas/science-writing/2015/open-science-initiative-issues-new-paper-recommendations>